

# « La tolérance, c'est facile. Créer des règles, c'est plus difficile »

**Accommodements.** Pour cet universitaire et ancien travailleur social, les concessions communautaires divisent la société.

**A**ncien membre de la mission laïcité au Haut Conseil à l'intégration, Guylain Chevrier a travaillé de nombreuses années comme travailleur social. Farouche défenseur de la laïcité et des principes républicains, il a vu sur le terrain les revendications communautaristes et religieuses progresser toujours plus. Il alerte sur les dérives possibles.

**Le Point:** Depuis combien de temps observe-t-on cette progression du fait religieux à l'école et dans les institutions publiques ?

**Guylain Chevrier:** Cela fait bien une trentaine d'années que l'on fait face à une montée des affirmations identitaires. Selon moi, l'élément déclencheur a été l'affaire des jeunes collégiennes voilées de Creil, en 1989. Cette escalade est aussi liée à la façon de gouverner. En oubliant l'intérêt général, on a laissé s'installer des particularismes et des revendications communautaristes contraires aux principes de notre République. Tout ce qu'on laisse faire en pensant que ça n'a pas d'importance a des conséquences graves sur l'équilibre de notre société. Il y a quelques semaines, on a laissé un groupe de femmes imposer de se baigner en burkini dans une piscine de Grenoble, qui est un établissement public. Ces accommodements déraisonnables sont dangereux et peuvent mener à terme à une division de notre société. La banalisation de l'accompagnement par des mères voilées lors des sorties scolaires ne vaut pas mieux.

**Comment ces attaques contre la laïcité peuvent-elles, selon vous, provoquer une fracture ?**



**Guylain Chevrier**  
Ancien membre de la mission laïcité au Haut Conseil à l'intégration.  
Dernier livre paru : « Laïcité, émancipation et travail social » (L'Harmattan).

Une société ne peut pas être une somme de différences. La tolérance, c'est facile. Créer des règles et les respecter, c'est plus difficile. Pour vivre ensemble, il nous faut des principes communs. Mais, aujourd'hui, la libéralisation, l'hyperindividualisme et l'éloge du moi conduisent à renforcer l'idée selon laquelle l'identitaire est essentiel. On est sur la reconnaissance de la différence, qui conduit à la

différence des droits, puis à la fracturation et finalement, peut-être demain, à l'affrontement. Je ne plaisante pas ! On a laissé des quartiers entiers se ghettoïser, devenir des zones de non-droit où il est difficile d'imposer la sûreté, la sécurité et donc la liberté. Or la liberté, garantie par la laïcité, est un espace protégé par la loi. Celui d'un égal traitement de tous par l'Etat. Elle est notre bien commun et on se doit de la faire respecter contre l'enfermement communautariste.

**Votre discours est alarmiste, est-ce déjà trop tard ?**

Il n'est pas trop tard. Nous avons sous la main tous les outils législatifs pour faire respecter le droit et la laïcité, et il n'est pas interdit de les élargir. Ce qui fait défaut, c'est un grand pôle de rassemblement laïque. Nous avons plus que jamais besoin d'une mobilisation citoyenne de la part de la majorité silencieuse pour provoquer enfin un électrochoc collectif et défendre bec et ongles le fait que l'on doit faire d'abord une société avant

de penser « individualiste ». Aujourd'hui, ce sont quelques individus communautarisés qui font parfois la loi et mettent en danger nos valeurs républicaines, il nous faut réagir et peser politiquement contre leur influence ■

PROPOS RECUEILLIS PAR NADJET CHERIGUI

**« On est sur la reconnaissance de la différence, qui conduit à la différence des droits, puis à la fracturation et finalement, peut-être demain, à l'affrontement. »**